

juin 2025

Lettre n°3

## EDITORIAL : C'EST QUOI ÊTRE FRANÇAIS ?

La question posée par François BAYROU est nécessaire. Elle risque cependant de susciter des réponses diverses, principalement nourries de stéréotypes historiques, de souvenirs musicaux et de goûts culinaires, qui, il faut le dire, ne sont pas pour rien dans la constitution de notre imaginaire national. Mais plutôt que de tenter de dresser une liste sans fin dans laquelle Roland de Roncevaux le disputerait au cassoulet, et Edith Piaf à Victor Hugo, je préfère tenter de fonder notre identité nationale sur la capacité de chaque citoyen d'établir **une claire hiérarchie entre : les valeurs universelles, les propriétés nationales, et les appartenances culturelles, confessionnelles et ethniques**. J'insiste sur le terme « hiérarchie » ; il signifie pour moi que, dans l'esprit du citoyen français, les valeurs universelles doivent l'emporter sur les spécificités nationales et que les fondements historiques, culturels et linguistique français s'imposent aux marques d'appartenance communautaires. C'est ainsi que le principe universel selon lequel les peuples doivent disposer d'eux-mêmes, expose la colonisation à une juste critique. De même, le principe de laïcité français s'oppose à toute volonté sectaire des religions.

Le fait que l'on appartienne, par un hasard heureux ou non, à un groupe qui partage certaines croyances, certaines habitudes culturelles, certains comportements et des histoires communes, ne doit en aucune façon effacer la singularité intellectuelle de chaque citoyen français. Cette appartenance communautaire chaleureusement assumée, ne saurait définir notre identité : **une appartenance se reçoit avec reconnaissance ; une identité se construit en toute liberté sur la base des valeurs universelles et nationales**. La subordination des croyances d'appartenance à nos valeurs apparaît donc aujourd'hui absolument essentielle car c'est elle qui permet de comprendre nos différences, nos divergences et d'en discuter en toute liberté et en toute intelligence sans pour autant trahir sa communauté sans avoir honte de ses racines. En bref, **une appartenance ne se renie pas mais elle ne nous définit pas**. J'appartiens à la communauté juive MAIS je revendique le droit en tant que français de dénoncer la colonisation de la Cisjordanie ; tu appartiens à la communauté musulmane MAIS tu

as le courage, en tant que citoyen français, d'affirmer reconnaître le droit à l'existence de l'état d'Israël ; elle est catholique MAIS elle se bat, en tant que citoyenne française pour le droit à l'avortement. Tout citoyen français doit ainsi avoir la capacité d'analyser avec objectivité, profondeur historique et humanisme une situation dans toute sa complexité en refusant que quiconque, au nom d'une appartenance commune, puisse lui imposer une vision tronquée et stéréotypée des réalités politiques sociales et culturelles.

Chérir son appartenance culturelle ou spirituelle sans jamais aliéner son libre arbitre est l'unique façon de construire un dialogue dans lequel chaque citoyen, dans sa singularité, contribue à construire l'intelligence collective. **Portés par notre langue commune**, nous saurons tous exposer et comprendre nos arguments respectifs, sans soumission et sans haine et... nous rendrons la nation française un peu plus intelligente. Pour que soit affirmée pacifiquement la richesse de sa diversité, l'identité nationale doit être portée par un engagement solennel de la République : « *nul, quelle que soit sa croyance, quelle que soit sa culture, ne sera privé de la force de la parole, nul ne sera privé de la capacité de comprendre* ». **Pour relever le défi de la différence, la puissance de la langue française, est en effet centrale**. Fondamentalement, l'identité nationale, c'est la conscience d'appartenir à une communauté rassemblant des appartenances diverses, mais dans laquelle chaque citoyen partage une volonté de dialogue grâce à une égale maîtrise, un égal respect, un égal amour de la même langue. Seule une maîtrise plus justement partagée de la langue française pourra donc permettre à tous les citoyens de notre pays de ne considérer aucune différence comme infranchissable, aucune divergence comme inexplicable, aucune appartenance comme un ghetto identitaire. Je dis bien « maîtriser la langue française », et non la « baragouiner ». Nous avons en effet ; depuis trop longtemps, accepté avec une complaisance coupable que le problème d'**insécurité linguistique** dont souffrent certains citoyens soit dissimulé sous le concept dangereux de « **diversité linguistique** ». Chacun pouvant ainsi parler comme il l'entend, chacun pouvant écrire comme cela lui

chante, peu importe la justesse et l'efficacité de son langage. Nous devons, au contraire, à tous ceux que l'on accueille, d'où qu'ils viennent, *le meilleur de notre langue*. Ce n'est donc pas dans le foisonnement de particularismes langagiers, qui stigmatisent plus qu'ils ne distinguent, que réside la promesse d'une identité nationale honorable et désirée. Tous les citoyens dans ce pays ont droit à une langue commune juste, précise et... créative ; il est de notre devoir de la leur offrir, il est de leur devoir de la chérir.

Forte d'une diversité assumée, notre identité nationale offrira son tribut singulier aux valeurs universelles. Pour relever ce défi, c'est la force des LUMIERES que familles et enseignants devront convoquer. Ils se garderont d'une « complaisance poisseuse » qui aurait pour résultat de limiter les ambitions de certains citoyens, au prétexte honteux qu'ils ne seraient faits ni pour la compréhension singulière et précise, ni pour la critique libre et respectueuse, ni pour l'argumentation ferme et logique. Les

Lumières qui « éclaireront » l'identité nationale, ne se réduiront pas à un paradigme figé de préceptes et de règles apprises par cœur qui seraient censées « dispenser » les citoyens de l'effort du questionnement et de la réflexion. Non ! Les lumières universelles qui assureront notre vivre ensemble, ce sont celles qui éclaireront les doutes et les incertitudes de tous les citoyens dans un entremêlement de débats contradictoires et une réflexivité critique qui légitimera leurs efforts de perfectionnement. « Sapere aude ! » : **« Choisis la voie du discernement ! »**. Faisons de cette injonction d'Emmanuel KANT, empruntée à HORACE, la juste devise d'une « identité nationale heureuse » : *apprends à penser par toi-même, partage tes réflexions singulières avec précision et reçois celles des autres avec vigilance !*

Alain Bentolila  
25 mai 2025

## Sommaire

1. <b>Éditorial : La langue française sous le feu du wokisme – Alain Bentolila</b>	<b>p 1</b>
2. <b>Présenter le projet ECRIRE- Bruno Germain et Christine Rouchon</b>	<b>p 2</b>
3. <b>Bilan Impact ROLL- point d'étape-Martine de Latude</b>	<b>p 3</b>
4. <b>Les machines à Lire- Michel Savy</b>	<b>p 3</b>

## 2. Présentation du projet ECRIRE

Les élèves du cycle 3 présentent, pour beaucoup, des fragilités en production d'écrit : peu de motivation, manque de maîtrise des compétences rédactionnelles.

Le « projet écrire » apporte une réponse à ce besoin en proposant une approche fondée sur un enrichissement culturel à partir de textes et un développement linguistique portant sur la langue et l'organisation des récits.

Les élèves sont amenés à faire des gammes d'écriture, des écrits courts, pour aller vers la réalisation d'un récit long collectif. Ils banalisent ainsi l'écrit en rédigeant chaque jour, tout au long de l'année, à partir des activités de compréhension de textes, de débats et de travail sur la langue ainsi que sur le schéma narratif.

Le projet est en cours de construction et s'adressera aux élèves de CM1 et CM2 mais vous trouverez, ci-après, les objectifs généraux et compétences à développer.

### PROJET ECRIRE – OBJECTIFS ET COMPÉTENCES

#### OBJECTIFS GÉNÉRAUX :

Participer à un projet collectif : Réaliser un récit collectif de classe à partir de grands thèmes universaux !

→ Lire pour écrire : enrichissement culturel

Prendre conscience de l'apport d'une culture des textes comme source d'écriture !

→ Écrire pour être lu : développement linguistique Développer et intégrer l'ensemble des habiletés requises à l'écrit pour produire un récit riche et organisé

#### COMPÉTENCES À DÉVELOPPER :

Développer chez les élèves le potentiel d'expression écrite et les aptitudes rédactionnelles en travaillant avec fréquence et régularité :

- les compétences lexicales : enrichir son vocabulaire sur les plans sémantique et morphologique

- les compétences syntaxiques : comprendre le fonctionnement de la langue et ses règles partagées

- les compétences textuelles : connaître les règles d'organisation d'un texte, sa structure et sa cohérence

Bruno Germain et Christine Rouchon  
9 juin 2025

### 3. Bilan impact ROLL

Les retours d'évaluations qui se sont déroulées dans les classes test sont en cours de ce fait, une analyse fine de l'impact du ROLL sur ces cohortes d'élèves sera présentée lors de la première lettre du CIFODEM de la rentrée prochaine.

Martine de Latude

#### 4. Machine à lire à haute voix

##### Présentation

La Machine à lire à haute voix est une application web utilisable à la fois sur ordinateurs ou tablettes. Elle permet de créer des livres audios personnalisés. Au fil d'une histoire écoutée par l'élève, celui-ci se verra proposer des phrases qu'il lira à haute voix et enregistrera. L'élève pourra à nouveau écouter l'histoire dans laquelle les phrases qu'il aura enregistrées seront insérées.

##### Objectif pédagogique

Cet outil doit permettre aux élèves de travailler la lecture orale. Il s'agira pour lui de lire de façon fluide en respectant la ponctuation et en mettant le ton approprié.

##### Principe

Il est proposé à l'élève d'écouter un texte qu'il aura choisi parmi ceux de la bibliothèque. La bibliothèque est découpée en 3 niveaux :

- Niveau 1 : une seule phrase à lire.
- Niveau 2 : Une ou plusieurs phrases à lire.
- Niveau 3 : Plusieurs phrases à lire

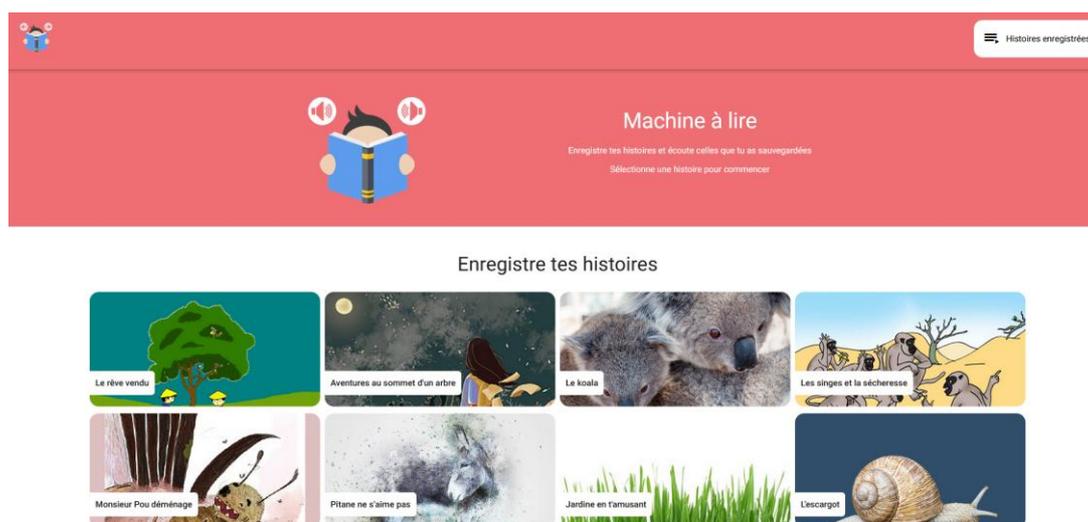
Chaque texte est découpé en trois parties et n'est pas affiché sur la tablette. A la fin de chaque partie, l'élève devra lire à haute voix et enregistrer une ou plusieurs phrases qui lui seront proposées. Il pourra écouter son enregistrement et le recommencer autant de fois qu'il le souhaitera avant d'écouter la partie suivante du texte.

Pour chaque phrase ou groupe de phrases à lire, trois niveaux de difficulté sont proposés.

A la fin de l'histoire, l'élève pourra écouter à nouveau la lecture du texte dans lequel seront intégrées les phrases qu'il a enregistrées.

L'enseignant a aussi accès, ultérieurement, aux enregistrements de chaque élève.

28 textes, narratifs ou explicatifs seront présents dans l'application.



Michel Savy